

Maupassantiana

, informations sur Maupassant et son œuvre

n°127, Juillet-Septembre 2019

Parutions

Éditions

- **Guy de Maupassant**, *Une vie*, Paris, Pocket, Pocket classiques, juin 2019, 255 p. (1,90 euros)
- **Guy de Maupassant**, *Bel-Ami*, Paris, J'ai Lu, Libro Littérature, juin 2019, 380 p. (2 euros)
- **Guy de Maupassant**, *Les Bijoux et autres contes*, éd. **Bernard Asprières**, Paris, Magnard, Classiques & Patrimoine, juin 2019, 79 p. (2,95euros)
- **Guy de Maupassant**, *Le Horla et autres nouvelles fantastiques*, Paris, Pocket, Pocket classiques, juin 2019, 96 p. (1,40 euros)
- **Guy de Maupassant**, *Bel-Ami*, éd. **Laure Warrot**, Paris, Belin Éducation, Classicolycée, août 2019, 448 p. (4,50 euros)
- **Guy de Maupassant**, *Pierre et Jean*, éd. **Noëlle Benhamou**, Paris, GF-Étonnants classiques, rééd. août 2019, 255 p. (3,50 euros)
- **Guy de Maupassant**, *Pierre et Jean*, Paris, Hachette Éducation, Bibliolycée, août 2019, 320 p. (3,40 euros)
- **Guy de Maupassant**, *Œuvres complètes – Chroniques, t. I (1876-1882)*, éd. **Marie-Françoise Melmoux-Montaubin** et **Anne Geisler-Szmulewicz**, Paris, Classiques Garnier, Bibliothèque du XIXe siècle, septembre 2019, 1105 p. (49 euros)
- **Guy de Maupassant**, *Une partie de campagne*, éd. **Anne Cassou-Nougès**, Paris, Nathan, Carrés classiques lycée, septembre 2019, 93 p. (3,99 euros)
- **Guy de Maupassant**, *Le Horla*, Paris, Éditions Tendance Négative, Bonnes nouvelles, octobre 2019, 228 p. (16 euros)

Ouvrages

- **Isabelle Guillaume**, *Imaginaires de la chasse de 1870 à 1914*, Paris, Honoré Champion, Romantisme et Modernité ; 186, juin 2019, 450 p. (60 euros)
Contient une partie sur « Guerre, chasse et pacifisme chez Zola, Maupassant et Daudet », p.70-74.
- **Arne Ulbricht**, *Cette petite crapule de Maupassant*, trad. de l'allemand par Elisabeth Willenz, Paris, Éditions du Sonneur, La Grande Collection, octobre 2019, 320 p. (16 euros)
Présentation de l'éditeur : « Le roman biographique d'Arne Ulbricht offre une perspective originale sur la vie et l'œuvre de Maupassant (1850-1893). En une vingtaine de chapitres, il dépeint les moments clés de la jeunesse de Maupassant sous la forme de saynètes très vivantes : l'enfance à Étretat, l'internat religieux à Yvetot, les premières amours, les premiers poèmes, le

lycée à Rouen, les mentors Gustave Flaubert et Louis Bouilhet, la guerre de 1870, les parties de canotage sur la Seine, les prostituées, la déprimante vie de bureau du jeune fonctionnaire au ministère de la Marine, la représentation privée dans un atelier d'artiste de la farce pornographique À la feuille de rose, les premiers symptômes de la syphilis, jusqu'au premier succès littéraire que lui vaut la nouvelle « Boule de suif », parue en 1880.

Le roman d'Ulbricht présente de manière pittoresque le monde littéraire parisien de ces années-là, en particulier le cercle naturaliste regroupé autour de Zola (Céard, Hennique, Huysmans, Alexis), mais aussi Tourgueniev, Edmond de Goncourt, Catulle Mendès ou encore Alphonse Daudet, sans oublier l'omniprésente figure tutélaire de Gustave Flaubert. Il dresse aussi le portrait d'un Maupassant plein de vitalité, amoureux de la nature et des femmes (son insatiable appétit sexuel donne lieu à des épisodes savoureux), ami fidèle et boute-en-train infatigable.

Voici donc, en bref, un roman instructif et enthousiasmant, rendu très vivant par ses nombreux dialogues, souvent inspirés de citations (tirées de diverses correspondances, notamment avec Flaubert, du Journal d'Edmond de Goncourt, etc.). »

Adaptations en BD

- **Guy de Maupassant**, *Trois Contes de fantômes*, ill. de **Camille Garoche**, Paris, Soleil, Soleil Métam. BD, septembre 2019, 88 p. (26 euros)
Apparition, Le Tic et La Morte.

- **Béatrice Tillier**, *Sept récits de Guy de Maupassant, tome 2*, ill. **Rémi Bostal, Olivier Brazao et alii**, Ferrières-Haut-Clocher, Varou Éditions, octobre 2019, 52 p. (15 euros).

Articles

- **Noëlle Benhamou**, « *Mont-Oriol* : de la genèse du roman à sa fortune médiatique », *Les Cahiers naturalistes*, n°93, 2019, p.71-86.

- **Brendan Canavan**, « Tourism-in-literature : Existential comfort, confrontation and catastrophe in Guy de Maupassant's short stories », *Annals of Tourism research*, Vol. LXXVIII, september 2019. [Texte accessible au format pdf](#).

- **Hans Fänlöff**, « L'essence ou les sens d'un thème ? Étude de la femme combattante dans quelques nouvelles de Maupassant », *Romantisme*, n°184, février 2019, p.106-115.

- **Mariana Gonçalves**, « Antes do escritor, o tradutor : Jose Saramago e a sua tradução de dois contos de Guy De Maupassant nos anos sessenta,em Portugal », *Tranlation Matters*, Vol. I, n°1, 2019, p.18-33. [Texte au format pdf](#).

- **Philip Horne**, « Strings of Pearls : James, Maupassant, and « Paste » », *Literary Imagination*, vol. XXI, n°2, July 2019, p. 137-157.

- **Kristiawan Indriyanto**, « The Comparative Analysis of Guy de Maupassant's *Two Friends* and Arturo Arias' *Toward Patzun* », *Lire Journal : Journal of Linguistics and Literature*, Vol. III, n°1, march 2019, p.53-59. [En ligne format pdf](#).

- « Interview – Clémentine Célarié dans *Une vie*, de Maupassant – Avignon », *Théâtral Magazine*, n°78, juillet 2019.

- **Bambang Irawan**, « [Three Dimensional Aspect of a Main Character Mathilde in Guy de Maupassant's *The Necklace*](#) », *Morphosis : Journal of Literature*, Vol. I, n°1, 2019.

Évènements

Maupassant dans *Les Nuits de France Culture*

Le **18 août dernier**, **Philippe Garbit** a rediffusé, dans le cadre des *Nuits de France Culture*, une **émission sur Guy de Maupassant** qui date de **mars 1959**. Pour réécouter l'émission, il suffit de se rendre sur le site de France Culture et d'ouvrir le **podcast de 56 minutes**.

[Lien vers le podcast.](#)

Maupassant au théâtre

La Paix du ménage a été récemment jouée au **Café de la gare** à Paris. Après avoir triomphé au **Festival d'Avignon**, **Clémentine Célerié** interprète Jeanne de Lamare, héroïne d'*Une vie* dans une **mise en scène d'Arnaud Denis** dans la **grande salle** du Théâtre des Mathurins **du 4 octobre au 22 décembre 2019**. Invitée au journal télévisé de France 2 par Laurent Delahousse le **15 septembre dernier à 20h30**, elle a confié **sa passion pour Maupassant**.

Théâtre des Mathurins

36 rue des Mathurins

75008 PARIS

[Site du théâtre.](#)

Pour (re)voir l'interview [sur le site de France 2](#).

[Un article sur FranceTVInfo.](#)

Maupassant à la Maison Française de Madison

Le **12 septembre 2019**, **Noëlle Benhamou** a donné une **conférence à la Maison Française de l'université du Wisconsin à Madison (USA)** sur l'invitation des professeurs **Florence Vatan** et **Jason Yackee**. Elle était intitulée : « **Maupassant, l'homme qui aimait les femmes ? Défense de la femme dans l'œuvre maupassantienne** ». Le public américain est toujours un fervent lecteur et admirateur de Maupassant.

Monet/Maupassant à Argenteuil

Lors des **Journées du Patrimoine, les 21 et 22 septembre dernier**, la **maison de Claude Monet à Argenteuil (95)** a accueilli les visiteurs avec des **lectures d'extraits de nouvelles de Maupassant**. Une belle initiative de la société historique et archéologique d'Argenteuil et du Parisis.

[Annonce de cette manifestation.](#)

Une vie en comédie musicale

Le **19 juin 2019**, **Patrick Alluin**, metteur en scène et directeur artistique de la **Compagnie Mireno Théâtre**, a présenté le premier acte de son nouveau projet, la **comédie musicale** tirée du roman *Une vie*, au **Théâtre Lepic**, à Paris.

[Lire le compte rendu de Chloé Enkaoua sur Musical Avenue.fr.](#)

[Voir quelques photos de la comédie musicale sur le Facebook de la Compagnie Mireno Théâtre.](#)

Maupassant à Rouvres-sur-Meilly

Samedi 5 octobre 2019, à 14h, **Noëlle Benhamou** donnera une conférence sur « **Maupassant et le monde de la presse** » à l'**atelier de lecture Jeanne Rozerot à Rouvres-sous-Meilly (21)**.

[Le blog de l'atelier de lecture.](#)

Interview d'Alice Quinn

Alice Quinn est l'auteur de deux romans policiers historiques autour de Maupassant à Cannes. Elle a aimablement répondu à nos questions.

- Noëlle Benhamou : *Comment vous est venue l'idée d'écrire des romans où Maupassant occupe une place si importante ?*

Alice Quinn : C'est en animant des ateliers d'écriture auprès de lycéens cannois. Je devais leur faire écrire des nouvelles qui se déroulaient à Cannes à la Belle Époque. J'ai cherché des écrivains de la fin du XIX^e, auteurs principalement de nouvelles et je suis tombée sur des perles de Maupassant. Petit à petit, au fil de nos promenades sur les traces de la Belle Époque dans les rues de Cannes, des personnages se sont imposés à moi. Une courtisane (proche de l'univers de Maupassant deuxième manière), une aristocrate anglaise déclassée, et je résistais à l'idée de brancher à mes deux personnages féminins, Maupassant lui-même. Et puis j'ai sauté le pas, j'ai pris le risque, je me suis fait plaisir.

- N.B. : *Avez-vous consulté beaucoup de documents sur Maupassant ?*

A.Q. : Oui, bien sûr. *Maupassantiana* était en bonne place. J'ai relu tout Maupassant, sa correspondance, ses chroniques, en plus des romans et des contes. Il y a aussi des écrits sur lui par ses contemporains, ses fréquentations. Les biographies d'auteurs actuels m'ont bien aidée à trouver les dates précises de sa présence à Cannes. Entre autres, l'histoire précise de ses bateaux. Puisque ses trois bateaux ont tous les trois été successivement amarrés au port de Cannes.

- N.B. : *Que pouvez-vous nous dire sur les séjours de Maupassant à Cannes ?*

A.Q. : Cannes était alors une ville naissante qui recevait en hiver le Gotha européen. C'était ce qu'on appelait « l'hivernage ». Les hivernants construisaient de magnifiques villas qui s'ouvraient dans les premiers jours de l'automne, puis fermaient au printemps, quand ils revenaient pour passer la « Saison » à Paris, Londres ou Moscou.

En quelques années le petit bourg de pêcheurs et de paysans a su s'adapter à cette mutation.

Depuis la mer, Cannes était un magnifique spectacle de palais somptueux et de villas opulentes qui s'épanouissaient depuis les hauteurs des collines jusqu'aux plages du front de mer. Les malades composaient une bonne partie de cette population qu'on ne peut appeler « touristes ». Maupassant évoque cet aspect dans *Bel-Ami*.

Cette migration régulière des têtes couronnées et des politiciens les plus puissants et les plus influents s'accompagnait d'artistes, peintres impressionnistes, écrivains, musiciens... Et bien sûr, avec eux sont venus courtisanes, actrices, chanteuses, danseuses, prostituées, escrocs, voleurs. Les maisons de tolérance ont fleuri. Dans l'ombre.

D'ailleurs l'une des nouvelles de Maupassant qui se déroule à Cannes parle d'un cambrioleur...

La population locale de Cannes a vu l'arrivée de toutes ces personnes comme une opportunité.

Artisans, modistes, pêcheurs et paysans ont eu l'occasion fabuleuse de fournir des services de luxe de couture, des chapeaux, des dentelles, des bijoux, des meubles, des mets fins, des pâtisseries, des glaces, des vins, des parfums, des fleurs... tout ce dont les puissants ne peuvent se passer. La classe des domestiques de palaces a vu le jour.

La région a même connu alors sa première crise immobilière...

Maupassant est venu sur la Côte d'Azur avant tout pour des raisons de santé. La méditerranée l'a séduit. C'est lors de ses croisières sur son *Bel-Ami* qu'il a écrit certaines de ses plus jolies pages sur la vie.

« En somme, j'ai vu de l'eau, du soleil, des nuages et des roches — je ne puis raconter autre chose — et j'ai pensé simplement, comme on pense quand le flot vous berce, vous engourdit et vous promène. [...]

C'est le calme, le calme doux et chaud d'un matin de printemps dans le midi ; et déjà, il me semble que j'ai quitté depuis des semaines, depuis des mois, depuis des années les gens qui parlent et qui s'agitent ; je sens entrer en moi l'ivresse d'être seul, l'ivresse douce du repos que rien ne troublera, ni la lettre blanche, ni la dépêche bleue, ni le timbre de ma porte, ni l'aboïement de mon chien. On ne peut m'appeler, m'inviter, m'emmener, m'opprimer avec des sourires, me harceler de politesses. Je suis seul, vraiment seul, vraiment libre. Elle court, la fumée du train sur le rivage !

Moi je flotte dans un logis ailé qui se balance, joli comme un oiseau, petit comme un nid, plus doux qu'un hamac et qui erre sur l'eau, au gré du vent, sans tenir à rien. J'ai pour me servir et me promener deux matelots qui m'obéissent, quelques livres à lire et des vivres pour quinze jours. Quinze jours sans parler, quelle joie ! »

Il a révélé son attirance-répulsion à propos de Cannes : « *Que de princes, que de princes, que de princes !* ». Il avait ce petit côté snob qui lui venait de sa mère, et tout comme elle, il n'en était pas dupe. Il recherchait à la fois la reconnaissance du grand monde, et la liberté dans la solitude. Il a trouvé les deux à Cannes.

Mais malheureusement c'est à Cannes aussi qu'il a vécu ses jours les plus sombres, la longue déchéance due à la maladie. Et ses derniers jours à Cannes ont été ses derniers jours d'homme libre, puis qu'il a fait sa tentative de suicide au Chalet de l'Isère (la maison qu'il avait louée cet hiver 1891/1892), et qu'on l'a emmené en camisole de force les jours qui ont suivi, rejoindre la maison du Dr Blanche à Passy (il s'agissait de l'ancienne maison de campagne, agrémentée d'un grand parc, de la Princesse de Lamballe). Maupassant n'en est plus sorti jusqu'à sa mort le 6 juillet 1893.

- N.B. : *Qu'avez-vous lu de Maupassant ? Comment avez-vous découvert ses œuvres ?*

A.Q. : J'ai lu des nouvelles de Maupassant dans ma jeunesse, et deux de ses romans : *Bel-Ami* et *Une vie*. J'avais une tendresse particulière pour cette façon d'écrire, à la fois dans l'économie de mots et la compassion brute pour ses personnages, sans jugement. Pour écrire mon roman, j'ai relu tout (ou presque). En écrivant, j'avais souvent le sentiment de l'avoir par-dessus mon épaule, plutôt bienveillant, mais pas toujours. Je pense que j'avais besoin de me dire qu'il m'autorisait à écrire sur lui, à inventer, à imaginer. Quand je me promène dans Cannes, je me dis souvent que ses yeux se sont posés, comme moi maintenant, sur le Suquet, sur la mer, sur les îles et cela me fait plaisir.

- N.B. : *Pourquoi avoir publié vos romans chez City Éditions ?*

A.Q. : J'ai de bonnes relations avec cette maison d'édition qui est très éclectique dans ses choix et publie aussi des polars historiques.

- N.B. : *Comptez-vous écrire une troisième enquête à la Belle Époque ?*

A.Q. : Oui, tout à fait. Je suis en phase de correction sur le troisième tome qui sortira, je l'espère en mars 2020. *Le carnet volé*. Mes trois titres : *La lettre froissée*, *Le portrait brisé*, et *Le carnet volé*, s'inspirent des titres des feuilletonistes du XIX^e en France, mais aussi d'écrivains comme Wilkie Collins. Je me sens vraiment « romancière » car je ne peux écrire que de la fiction, comme les enfants qui aiment qu'on leur raconte des histoires. Ce sont des romans de distraction, écrits avec une légère pointe d'humour, mais qui se nourrissent de la situation sociale de la troisième République, ainsi que de la condition particulière des femmes à cette époque. C'est pourquoi mes personnages féminins sont issus de différents milieux.

- N.B. : *Pourriez-vous nous parler de vos projets littéraires ?*

A.Q. : J'aime explorer des genres très différents en écriture, donc je termine en ce moment, avec le volume 5, un cycle de comédies policières « *Au pays de Rosie Maldonne* ». Je vais

m'atteler à la rentrée à une pièce de théâtre à quatre mains avec l'autrice Sandra Nelson. Et j'ai un autre projet historique mais j'ignore encore s'il va prendre une tournure policière ou non.

- N.B. : *Avez-vous des retours positifs sur vos livres ?*

A.Q. : J'ai la chance d'avoir de bons retours sur cette trilogie. Chaque nouveau livre est une nouvelle aventure en deux phases. Et tout est remis à chaque fois en question. Le moment de l'écriture en est la partie la plus excitante, et bien sûr chaque nouveau livre est l'objet de doutes et de questions. Vais-je y arriver cette fois encore ? Mais la période où le roman part à la rencontre du public, la vente donc, est également une aventure étrange, plus souterraine. Pendant que je vous parle, quelqu'un est peut-être en train de lire *La lettre froissée* ? C'est excitant et un peu angoissant. Le bébé vous échappe.

Les réseaux sociaux ont changé la donne en ce sens que les lecteurs ou les blogueurs m'écrivent directement sur mon email, ou mes comptes Facebook ou Instagram. Donc les auteurs de nos jours ont un retour direct de la part des lecteurs. C'est super, ce contact direct. D'autant que comme certains de mes livres sont traduits en anglais j'ai parfois des emails qui me parviennent des USA. C'est assez magique.

L'écriture est une passion addictive qui mange toute ma vie ; heureusement qu'il y a des retours de lecteurs !!!

[Blog d'Alice Quinn.](#)

[Page auteure sur Amazon.](#)

Maupassant dans l'enseignement

Maupassant au programme du concours d'entrée à l'ENS de Lyon

La Maison Tellier. Une partie de campagne et autres nouvelles (éd. Louis Forestier, Folio Classique, 1995, ISBN : 9782070394012) figure au **programme du concours d'entrée à l'ENS de Lyon** en lettres. C'est à notre connaissance la première fois qu'une œuvre de Maupassant est inscrite au programme de ce concours.

Brevet des collèges 2019

Lors de la **session de rattrapage du brevet des collèges** de septembre 2019, a été proposée aux séries générales une **dictée tirée de Mont-Oriol**. Voici le texte qui a été soumis aux élèves : « Lorsque le soleil fut près de disparaître, le ciel s'étant mis à flamboyer, le lac tout à coup eut l'air d'une cuve de feu ; puis, après le soleil couché, l'horizon étant devenu rouge comme un brasier qui va s'éteindre, le lac eut l'air d'une cuve de sang. Et soudain, sur la crête de la colline, la lune presque pleine se leva, toute pâle dans le firmament encore clair. En passant dans l'allée, sous les arbres, où des taches de clarté tombaient comme une pluie dans l'herbe à travers les feuilles, Christiane, qui venait l'avant-dernière, suivie de Paul, entendit soudain une voix haletante qui lui disait, presque dans l'oreille : « Je vous aime ! » »

Boule de Surf, Maupassant sur le Web

Revue de presse

Une fois de plus, la revue de presse recense essentiellement des articles sur des adaptations théâtrales d'œuvres maupassantiennes.

- « [Carcassonne. Le Horla proposé à l'Hôtel de Rolland](#) », *La Dépêche*, 9 juillet 2019.

- [Natalie Desse, « Le Havre. Un banc, un auteur 2/8 : Guy de Maupassant »](#), *Ouest-France*, 17 juillet 2019.

- [Emmanuelle Favrot-Mouillon, « Festival Off. Clémentine Célarié : « Maupassant m'a consolée d'un chagrin d'amour »](#) », *Le Dauphiné*, 28 juillet 2019.

- **Laëtita Galdeano-Jacq et Florence Stollesteiner**, « « Ennuyeux », « triste », « pas folichon ». Quand nos grands écrivains malmenaient le Morbihan », *Ouest-France*, 29 juillet 2019.
- **Jean-Louis Gazignaire**, « [Ces autres « Petit Bleu » : les 400 coups de Maupassant et de son copain « Petit Bleu »](#) », *Le Petit Bleu d'Agen*, 1^{er} août 2019.
- **André Peyrègne**, « [On vous raconte comment Guy de Maupassant a pris la mer au départ d'Antibes](#) », *Nice Matin*, 18 août 2019.
- « L'Athéna. Clémentine Célarié joue « Une Vie » », *Le Télégramme*, 19 septembre 2019.

Documents en ligne

- Une [vidéo](#) sur *Quatre contes* adaptés au **Festival d'Avignon**, 2019, en ligne sur **YouTube** depuis juillet 2019.
- La [rediffusion de l'interview d'Hélène Cabot](#), metteuse en scène du spectacle « **Un frisson de peur et d'angoisse** » sur **France Bleu Normandie**. Interview de **Sylvain Geffroy**. 5 minutes.
- **Razvan Ventura**, « [La nouvelle de Guy de Maupassant – une hantise de la limite](#) », *Journal of Philology and Intercultural Communication*, Vol. II, n°2, juin 2019, p.93-98.
- **Fabiane Alves Martins**, « [Entre realismo e fantastico : A dualidade estética e tematica na obra de Guy de Maupassant](#) », *Anais Do IX Sappil – Estudos de Literatura*, n°1, 2018, p.261-275.

Maupassantiana

La rubrique [Bibliographie](#) et l'onglet [Actualité maupassantienne](#), accessible depuis la mappemonde en page d'accueil, ont été actualisés. La revue, qui est **envoyée en BCC**, garantit la confidentialité des adresses électroniques. Elle continue de susciter des abonnements, notamment d'enseignants et d'étudiants américains. N'oubliez pas de me communiquer **votre nouvelle adresse électronique** en cas de changement si vous voulez continuer de recevoir régulièrement la revue. Les abonnés sont radiés au bout de deux numéros qui me reviennent avec un message d'erreur.

La rubrique **Qui sait ?** a disparu de la revue mais elle pourrait réapparaître si des questions émanaient des internautes. Il suffit de demander.

Histoire du vieux temps

Le **27 septembre 1871**, Maupassant écrivait à son **cousin Louis Le Poittevin** :

« J'ai reçu tes deux lettres, mon cher Louis. Je ne suis pas malade, pour le moment, mais paresseux, c'est ce qui fait que je ne t'ai pas répondu.

Quant à te parler d'affaires, je remets à ton retour le soin de nous entendre.

Ernest que je viens de voir me dit que Lucie va mieux : c'est une bonne nouvelle que j'ai reçue avec grand plaisir.

À bientôt, mon cher Louis, car ton arrivée ici est annoncée pour la fin du mois.

Je t'embrasse de cœur ainsi que ma petite Lucie.

GUY »

(Lettre n°12, dans Guy de Maupassant, *Correspondance*, éd. Jacques Suffel, Evreux, Le Cercle des Bibliophiles, 1973, t. I, p. 21.)

En lisant

Daniel Pennac, *Comme un roman*, Paris, Gallimard, Folio ; 2724, 1995, p. 184.

« C'est cela, en gros, le « bovarysme », cette satisfaction immédiate et exclusive de nos *sensations* : l'imagination enfle, les nerfs vibrent, le cœur s'emballe, l'adrénaline gicle, l'identification opère tous azimuts, et le cerveau prend (momentanément) les vessies du quotidien pour les lanternes du romanesque...

C'est notre premier *état* de lecteur à tous.

Délicieux.

Mais passablement effrayant pour l'observateur adulte qui, le plus souvent, s'empresse de brandir un « bon titre » sous le nez du jeune bovaryen, en s'écriant :

— Enfin, Maupassant, c'est tout de même « mieux », non ? »

Noëlle BENHAMOU

Si vous voulez recevoir ce message d'informations ou diffuser des nouvelles concernant Maupassant et son œuvre, il vous suffit d'envoyer votre adresse électronique ou votre annonce à : webmaster@maupassantiana.fr

La responsable de *Maupassantiana* se réserve le droit de ne pas faire paraître certaines données erronées ou fantaisistes. Pour se désinscrire, il suffit d'envoyer un message avec pour objet Désabonnement.

Les anciens numéros de la revue, qui comporte actuellement **275 abonnés**, sont archivés sur le site : http://www.maupassantiana.fr/Revue/archives_revue.html